

Facteurs de risque et insertion professionnelle de jeunes ayant été pris en charge par le système de protection de la jeunesse

par

Steven Thibault, M.Sc.

Université de Sherbrooke

Courriel : Steven.Thibault@USherbrooke.ca

Eric Yergeau, Ph. D.

Université de Sherbrooke

Robert Pauzé, Ph. D., T.C.F.

Université Laval

Une recherche auprès de personnes ayant reçu des services des centres jeunesse montre les liens entre les difficultés vécues à l'adolescence, particulièrement les difficultés scolaires, et l'insertion professionnelle au début de l'âge adulte.

Research with people who have received help from the youth centers shows the links between difficulties during teenage years (especially academic problems) and professional insertion at the beginning of adulthood.

L'une des transitions les plus marquantes du développement humain est certainement celle du passage de l'adolescence à la vie adulte. Pour Bidart (2002 : 154), ce passage est en fait un processus de « mutations biographiques souvent conjuguées (quitter le milieu scolaire, la famille, la ville parfois) qui ne connaissent pas d'équivalent » par la suite dans la vie d'une personne. L'adolescence représente une période charnière de la vie des individus et les problèmes vécus à cette étape ont des effets indéniables sur leur avenir (Lorrain, 2003). Selon Galland (2000), il existe quelques marqueurs communs qui permettent de baliser le passage à la vie adulte, soit un emploi stable gage d'une certaine autonomie financière, une

autonomie résidentielle et la vie de couple qui peut mener à la création d'une nouvelle famille.

Pendant cette période du développement, on observe que certains jeunes sont plus vulnérables, et ce, dans différents aspects de leur vie (Fournier et Bourassa, 2000). Fait important à souligner, les jeunes les plus à risque de se trouver en situation de précarité lors de leur passage à la vie adulte et de leur insertion sur le marché du travail sont ceux et celles ayant fait l'objet d'une prise en charge par un centre jeunesse pendant leur adolescence. Selon l'Association des centres jeunesse du Québec (ACJQ, 2002), ces jeunes font partie des 5 % les plus vulnérables de la population québécoise. Les jeunes adultes qui ont eu recours aux services des centres jeunesse pendant leur adolescence forment un sous-groupe aux prises avec plusieurs problématiques d'adaptation sociale qui semblent souvent se poursuivre à l'âge adulte (Yergeau, Pauzé et Toupin, 2007). La persistance de ces troubles se transpose à l'âge adulte en une multitude de difficultés dans les différentes sphères de leur vie, notamment concernant leur insertion professionnelle (Goyette et al., 2006). Dans bien des cas, ces jeunes ont de la difficulté à faire face à leurs nouvelles responsabilités, d'autant plus que leur passage à la vie adulte se fait souvent de façon accélérée comparativement aux autres jeunes du même âge (Yergeau, Pauzé et Toupin, 2007). Ils sont rapidement confrontés aux défis de la vie autonome, ce qui a pour effet d'occulter la période exploratoire que vivent la plupart des jeunes de cet âge (Stein, 2006). Pour la majorité des jeunes, en général, cette exploration est synonyme d'expériences variées et bien souvent de formation postsecondaire. Pour les jeunes qui sont pris en charge par les services de protection de la jeunesse, la réalité est souvent bien différente (Ajayi et Quigley, 2006). Cet article propose donc d'étudier dans une perspective longitudinale les liens entre les difficultés vécues à l'adolescence et la situation professionnelle de ces jeunes adultes lors de leurs premières années du passage à la vie

Intervention, la revue de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec.
Numéro 136 (2012.1) : 68-79.

autonome. À la suite de la mise en contexte, nous proposons de comprendre la problématique à l'aide du cadre théorique de Bronfenbrenner (1979). Suivra l'explicitation des objectifs spécifiques de l'étude ainsi que des aspects méthodologiques. Nous terminerons avec la présentation et la discussion des résultats.

On observe que les problèmes d'adaptation de ces jeunes adultes se manifestent souvent en premier lieu à l'école (Schibler, 2006). En 2009, plus de 60 % des adolescents pris en charge par les centres jeunesse de la province éprouvaient un retard scolaire (ACJQ, 2009). Compte tenu des lacunes importantes de leur formation, il n'est pas étonnant de constater que les emplois qu'occupent les jeunes adultes ayant reçu des services des centres jeunesse sont peu ou non spécialisés et offrent des conditions précaires (Yergeau, Pauzé et Toupin, 2007). Ces emplois ne permettent pas aux jeunes adultes de reprendre le contrôle de leur vie et de se sortir du cercle vicieux de la précarité (Trottier, 2000). Pour les jeunes adultes de ce groupe qui n'arrivent pas à s'intégrer professionnellement, l'atteinte de la majorité est synonyme d'admissibilité à l'aide sociale comme ultime option qui s'offre à eux (Goyette, 2003). Le recours aux prestations d'aide sociale peut avoir pour effet de « freiner une trajectoire de vulnérabilisation qui aurait conduit le jeune à la rue ou dans des milieux criminels pour subvenir à ses besoins » (Goyette, Chénier, Royer et Noël., 2007 : 17). Cependant, il s'agit bien plus souvent d'une porte d'entrée dans la spirale de la précarité plutôt que d'une aide temporaire pour répondre à leurs besoins de base.

Selon les constats des études consultées, les problèmes d'insertion vécus par les jeunes adultes ayant reçu des services psychosociaux à l'adolescence sont associés à plusieurs facteurs de risque qui influencent leur façon d'affronter les difficultés rencontrées pendant leur transition vers l'âge adulte. À ce titre, les recherches démontrent qu'au moment de leur passage à la vie adulte, les jeunes adultes qui souffrent de troubles de santé mentale éprouvent plus de problèmes d'insertion que les autres jeunes (Courtney et Dworsky, 2006; Yergeau, Pauzé et Toupin, 2007). Les démêlés avec la justice apparaissent également comme un facteur de

risque (Courtney et Dworsky, 2006; Mendes et Moslehuddin, 2006), de même que les abus de substances et les problèmes de toxicomanie (Courtney et Dworsky, 2006; Yergeau, Pauzé et Toupin, 2007), la parentalité précoce (Cook, 1994), le manque de soutien social (Cook, 1994; Mendes et Moslehuddin, 2006) et le nombre de placements ou ce que l'on pourrait appeler l'instabilité du milieu de vie (Stein, 2006). On observe aussi que ceux qui sont appelés à sortir du lieu de placement plus tôt sont plus propices à éprouver des difficultés (Stein, 2006; Dixon, 2007).

En résumé, bien que peu nombreuses, les recherches dans le domaine ont surtout porté sur l'étude descriptive de cette population, de sorte que l'on connaît assez bien le portrait socioprofessionnel de ces jeunes adultes et des variables qui y sont associées transversalement. Cependant, aucune recherche n'a étudié rétrospectivement les liens entre la situation professionnelle au début de l'âge adulte et les conditions difficiles vécues à l'adolescence. Pourtant, les constats de plusieurs chercheurs sur la situation scolaire et professionnelle de ces jeunes sont probants.

Cadre théorique

C'est dans une perspective écologique, telle que le conçoit Bronfenbrenner, que nous avons choisi d'aborder la problématique de cette étude. Cette approche correspond bien à la nature multifactorielle des problèmes d'insertion professionnelle de la population étudiée. Selon cet auteur, la perspective écologique considère le développement humain à partir des interactions entre l'individu et son environnement (Terrisse, 2007). Comme le mentionne Bronfenbrenner (1977), l'approche écologique permet de mieux comprendre le processus d'adaptation entre l'humain en développement et son environnement à travers les interactions entre les différents systèmes et leurs composantes structurales. Dans son modèle, Bronfenbrenner (1979) évoque des couches successives de systèmes imbriqués les unes dans les autres et représentant les différents milieux d'interaction. Ces systèmes sont l'ontosystème (le ou la jeune adulte), les microsystèmes (par exemple, le milieu familial, scolaire ou professionnel), le mésosystème (l'ensemble des relations entre les microsystèmes), l'exosystème

(les structures institutionnelles de la société, par exemple le système de protection de la jeunesse ou l'aide sociale), le macrosystème (la culture) et le chronosystème qui fait référence au temps et aux transitions écologiques. Ce modèle soutient également que plus un système est près de l'individu, plus son influence est importante. À cet égard, les facteurs appartenant aux microsystèmes et au mésosystème devraient mieux retenir notre attention, car leurs effets sur la transition vers l'autonomie devraient être plus tangibles.

Objectifs

Cette étude porte sur les liens entre les conditions défavorables présentes à l'adolescence et le niveau d'insertion professionnelle des jeunes qui ont été pris en charge par les centres jeunesse. Cet article propose de mettre en évidence parmi une série de facteurs de risque potentiellement présents à l'adolescence ceux qui sont significativement associés au statut d'insertion professionnelle au début de l'âge adulte (le travail, les études ou le fait d'être inactif). La perspective écologique de Bronfenbrenner a servi de cadre pour catégoriser les facteurs de risque en trois blocs, correspondant approximativement aux éléments onto, micro et mésosystémiques. De manière plus spécifique, cette étude vise à répondre aux objectifs suivants :

- vérifier l'association entre la présence de facteurs de risque socioéconomiques, familiaux et personnels à l'adolescence et le statut d'insertion professionnelle des jeunes adultes ayant reçu des services des centres jeunesse;
- déterminer l'importance relative de ces catégories de facteurs ainsi que des facteurs de risque spécifiques quant au statut d'insertion professionnelle des jeunes adultes.

Méthodologie

Cette étude corrélationnelle consiste en une recherche longitudinale rétrospective à deux temps de mesure. Le premier temps de mesure a été complété lorsque les jeunes étaient adolescents et pris en charge par le système de protection, tandis que le deuxième a été complété au cours des deux premières années suivant l'atteinte de la majorité. Il s'agit d'une analyse secondaire des données de l'étude de Pauzé et al. (2004). L'étude initiale visait à dresser un

portrait des jeunes âgés de 0 à 17 ans récemment inscrits à la prise en charge des Centres jeunesse du Québec. Elle voulait aussi rendre compte de leur parcours dans les services et de leur évolution. Il s'agit donc d'une étude longitudinale d'envergure comptant quatre temps de mesure et menée entre 1998 et 2004.

Mentionnons que le projet de Pauzé et al. (2004) a donné naissance à plusieurs articles scientifiques, mémoires et thèses. La certification éthique a été émise par le comité de déontologie de la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et couvrait la production d'analyses secondaires.

Échantillon. Les participants ont été sélectionnés à partir d'un groupe de jeunes adultes ayant reçu des services en centre jeunesse dans l'une des quatre régions suivantes : Montréal, Québec, Estrie et Côte-Nord. Cet échantillon est probabiliste dans la mesure où un nombre proportionnel de jeunes par région à l'étude était sélectionné au hasard parmi tous les nouveaux inscrits chaque semaine pendant les premiers mois de l'étude. Les analyses montrent que l'échantillon initial (n = 408) ainsi constitué était représentatif des nouveaux inscrits en ce qui concerne le sexe et les motifs de prise en charge (Pauzé et al., 2004). Au deuxième temps de mesure, 180 jeunes ont pu être rencontrés (taux de rétention de 44,1 %). La moyenne d'âge était de 16 ans (é.-t. = 1,1) au premier temps de mesure et de 19,3 ans (é.-t. 0,8 an) lors de leur participation au deuxième temps de mesure. Au départ, 71,3 % de l'échantillon était des garçons alors que cette proportion augmente de façon non significative à 78,5 % au deuxième temps de mesure. Il est important de noter que l'échantillon de départ était représentatif de tous les jeunes pris en charge par le système de protection de la jeunesse lors du premier temps de mesure (Pauzé et al., 2004).

Instruments de mesure. Une sélection rigoureuse d'outils de mesure a permis de créer un protocole colligeant plusieurs instruments qui ont été nécessaires pour la collecte de données à chaque temps de mesure.

Pour obtenir plus d'informations concernant les différents outils utilisés, il est possible de consulter le texte de Pauzé et al. (2004). On y trouve la description détaillée des 20 instruments. Il est à

Tableau 1 : Description sommaire des instruments de mesure utilisés

Facteurs de risque	Instruments de mesure
Socioéconomiques	
Monoparentalité	Questionnaire maison
Faible revenu familial	Questionnaire maison
Faible scolarité des parents	Questionnaire maison
Familiaux	
Nombreux changements dans la composition de la famille	Questionnaire maison
Problèmes de santé physique des parents	Questionnaire maison
Problèmes dans la famille	Questionnaire maison
Pratiques éducatives inadéquates	<i>Alabama Parenting Questionnaire</i> (Frick, 1991)
Problèmes de fonctionnement familial	<i>Family Assessment Device</i> (Epstein, Baldwin et Bishop, 1983)
Problèmes de santé mentale des parents	<i>Composite International diagnostic Interview Simplified</i>
Troubles reliés à la consommation de substances des parents	(Kovess et Fournier, 1990)
Détresse psychologique des parents	Indice de détresse psychologique (Préville, Boyer, Potvin, Perreault et Légaré, 1992)
Manque de ressources interpersonnelles	<i>Perceived Adequacy of Ressources Scale</i> (Rowland, Richard, Doddler et Nickols, 1985)
Problèmes de relation parent/enfant	<i>Child Attitude Towards Mother</i> (CAM, Giuli et Hudson, 1977) <i>Child Attitude Towards Father</i> (CAF, Giuli et Hudson, 1977) Échelle d'attitude parentale (Pauzé, Toupin et Déry, 1993)
Comportements violents dans la famille	<i>Children Perception of Interparental Conflict Scale</i> (Grych, Seid et Finchman, 1992) <i>Conflict Tactics Scales</i> (Straus, 1979)
Personnels	
Retard scolaire d'au moins deux années	Questionnaire maison
Problèmes de comportement extériorisés	<i>Diagnostic Interview Schedule for Children</i> (Schaffer et al., 1993)
Problèmes de fonctionnement global	<i>Children Global Assesment Scale</i> (CGAS) (Schaffer et al., 1993)
Abus sexuels	<i>Incest History</i> (Courtois, 1998) <i>Parental Reaction to Disclosure Scale</i> (Everson et al., 1989)
Consommation de drogue et d'alcool	<i>Indice de gravité d'une toxicomanie</i> (IGT) (Bergeron et al., 1992)
Problèmes de développement cognitif	<i>Échelle de vocabulaire en images Peabody</i> (EVIP) (Dunn, Thériault-Whalen et Dunn, 1993; Whalen et Dunn, 1993)

Note : Toutes les références sont disponibles dans le rapport de Pauzé et al. (2004).

noter que ces instruments ont été sélectionnés selon leur pertinence et le niveau satisfaisant de leurs propriétés psychométriques. Le questionnaire maison est inspiré des questions de l'Enquête de Santé-Québec (Valla, Breton, Bergeron et coll., 1994) et a permis de recueillir les données brutes concernant les caractéristiques sociodémographiques.

Déroulement. Pour la collecte de données, des rencontres ont été réalisées avec le jeune (premier et deuxième temps de mesure) et avec le parent (premier temps de mesure) au domicile du répondant ou encore dans un endroit neutre. Les rencontres étaient menées par un interviewer formé à l'administration des différents questionnaires. Lors du premier temps de mesure, un formulaire de consentement était signé dans lequel l'adolescent acceptait d'être recontacté après ses 18 ans. Pour les deux temps de mesure, les rencontres avec les répondants duraient en moyenne 90 minutes. Le respect des aspects éthiques de cette étude a été certifié par le comité de déontologie de la recherche de la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Variables à l'étude. Le statut d'insertion professionnelle au début de l'âge adulte représente la variable dépendante. Cette variable catégorielle possède trois valeurs qui correspondent aux différents statuts d'insertion professionnelle mesurés par notre outil (jeune aux études, avec travail, inactif). Le statut d'insertion représente l'activité principale du jeune adulte au moment de l'entrevue; un jeune adulte qui occupait un emploi à temps plein ou partiel est placé dans la catégorie « en emploi », les jeunes adultes « aux études » se considéraient d'abord et avant tout comme étudiant et les jeunes adultes « inactifs » n'avaient pas d'emploi et n'étaient pas en formation. La variable dépendante sera mise en relation avec 20 variables indépendantes regroupées en trois blocs de facteurs de risque décrits dans le tableau 1. Afin de faciliter et d'uniformiser l'interprétation des résultats, tous les facteurs ont été dichotomisés selon la procédure utilisée par Pauzé et al. (2004). Dans le cas des scores d'échelle pour lesquels il n'existe pas de point de coupure précis, le facteur est considéré comme présent lorsque le score se situe à au moins un écart type au-dessus de la moyenne de l'échantillon. Cette

façon de faire est souvent utilisée en recherche, car elle permet d'identifier un sous-groupe de sujets qui présente la caractéristique de manière prononcée. Voici quelques exemples de points de coupure : le facteur de faible revenu familial est présent lorsque le revenu annuel total est inférieur à 12 000 \$; le facteur de faible scolarité des parents est présent lorsque les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires; le facteur de problèmes de fonctionnement familial est présent lorsqu'un score moyen de 2,2 ou plus est obtenu à l'échelle de fonctionnement familial (*Family Assessment Device*).

Plan d'analyse. En matière d'analyse, les objectifs sont vérifiés à l'aide d'un modèle de régression logistique multinomiale. Cette technique est pertinente lorsque la variable dépendante est une variable catégorielle comportant plus de deux niveaux. Dans un premier temps, des analyses bivariées ont été réalisées afin d'établir une sélection des variables les plus pertinentes à insérer dans le modèle sur la base de leur association significative avec la variable dépendante. Enfin, le modèle de régression logistique multinomiale prévoit l'entrée forcée des trois blocs de variables décrits précédemment.

Résultats

D'abord, quelques constats généraux sur la situation professionnelle des jeunes adultes au sein des trois groupes au moment de l'entrevue : 53 % des 179 jeunes avaient un emploi comme occupation principale au deuxième temps de l'étude, alors que 30 % étaient aux études et que 17 % étaient considérés comme inactifs, soit sans emploi et ne suivant pas de formation. Le premier constat intéressant de cette étude est que plus de la moitié des jeunes adultes travaillait, bien qu'occupant des postes peu ou non spécialisés. Ces résultats sont encourageants et plus optimistes que la majorité des données recensées sur cette population (Cook, 1994; Dixon, 2007), mais doivent toutefois être nuancés. En effet, il est probable que les jeunes adultes rejoints soient ceux qui s'en sont le mieux sortis à la suite de la prise en charge en centre jeunesse. Dans le même ordre d'idées, il est également possible que certains jeunes adultes qui occupaient un emploi ou suivaient des études lors de cette recherche soient devenus inactifs quelque temps après l'entrevue. Il s'agit là

de limites inhérentes à toutes les études longitudinales auprès de cette population. Nonobstant cela, il demeure que 17 % des jeunes se considéraient comme inactifs, proportion nettement plus élevée que chez les autres jeunes du même âge dans la population générale (Yergeau, Pauzé et Toupin, 2007). Ces données corroborent d'autres études qui démontrent que ces jeunes se retrouvent davantage en situation de précarité lors de leur passage à la vie adulte (ACJQ, 2002; Cook, 1994; Dixon, 2007; Mendes et Moslehuddin, 2006).

Le tableau 2 présente les analyses bivariées, soit la prévalence des différents facteurs de risque présents à l'adolescence chez les jeunes adultes

de l'échantillon selon leur statut d'insertion professionnelle à l'âge adulte. Dans le tableau, on constate que la grande majorité des facteurs suit la même trame : la prévalence est plus élevée chez les jeunes adultes inactifs, plus faible chez ceux qui travaillent et encore plus faible chez ceux qui suivent des études.

Les résultats des croisements bivariés significatifs et l'examen des données résiduelles ajustées indiquent que les jeunes adultes inactifs ont grandi en plus grande proportion dans une famille à faible revenu (32 %) que les jeunes aux études (7 %) [$\chi^2(2) = 8,51$; $p = 0,014$], qu'ils ont vécu davantage de problèmes de fonctionnement familial (42 % contre 9 %) [$\chi^2(2) = 14,42$;

Tableau 2 : Prévalence des facteurs de risque présents à l'adolescence selon le statut d'insertion (n = 180)

Facteurs de risque	Aux études (n = 54)	En emploi (n = 95)	Inactif (n = 31)	$\chi^2 (2)$
Bloc 1 – Facteurs socioéconomiques				
Monoparentalité	33 %	44 %	52 %	2,94
Faible revenu familial	7 %	19 %	32 %	8,51*
Faible scolarité des parents	15 %	21 %	32 %	3,60
Bloc 2 – Facteurs familiaux				
Problèmes de fonctionnement familial	9 %	35 %	42 %	14,42***
Nombreux changements dans la composition de la famille	0 %	2 %	3 %	1,46
Problèmes dans la famille	2 %	11 %	23 %	9,46**
Problèmes de santé physique des parents	15 %	17 %	29 %	2,96
Problèmes de santé mentale des parents	13 %	19 %	23 %	1,44
Troubles reliés à la consommation de substances des parents	6 %	11 %	3 %	2,27
Détresse psychologique des parents	13 %	13 %	23 %	2,01
Manque de ressources interpersonnelles	2 %	2 %	10 %	4,69
Problèmes de relation parent/enfant	13 %	32 %	29 %	6,51
Comportements violents dans la famille	39 %	64 %	77 %	14,43***
Pratiques éducatives inadéquates	19 %	26 %	26 %	1,23
Bloc 3 – Facteurs personnels				
Retard scolaire d'au moins deux années	6 %	23 %	48 %	21,01***
Problèmes de comportement extériorisés	11 %	20 %	36 %	7,31*
Problèmes de fonctionnement global	4 %	15 %	23 %	6,99*
Abus sexuels	6 %	18 %	13 %	4,54
Problèmes de développement cognitif	2 %	0 %	3 %	2,60
Consommation de drogue et d'alcool	32 %	32 %	36 %	0,18

Note : * $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p < 0,001$

$p = 0,001$], de problèmes dans la famille (23 % contre 2 %) [$\chi^2(2) = 9,46$; $p = 0,009$] et de comportements violents dans la famille (77 % contre 39 %) [$\chi^2(2) = 9,46$; $p = 0,009$] que les jeunes adultes poursuivant des études. En matière de facteurs de risque personnels, les jeunes adultes inactifs sont en proportion significativement plus nombreux à présenter un retard scolaire d'au moins une année (48 % contre 6 %) [$\chi^2(2) = 21,01$; $p = 0$], des problèmes de comportement extériorisés (36 % contre 11 %) [$\chi^2(2) = 7,31$; $p = 0,026$] ainsi que des problèmes de fonctionnement global (23 % contre 4 %) [$\chi^2(2) = 6,99$; $p = 0,030$] que les jeunes adultes aux études. Ces résultats suggèrent que les jeunes adultes inactifs ont été plus exposés à ces facteurs de risque que les jeunes adultes aux études. Selon l'examen des données résiduelles ajustées, les jeunes adultes qui travaillent ne se distinguent pas significativement des deux autres groupes.

À la suite des analyses bivariées, trois variables indépendantes ont été exclues du modèle de régression logistique multinomiale parce qu'elles présentaient, au total, des occurrences très faibles (dans le bloc 2, les nombreux changements dans la composition de la famille et le manque de ressources interpersonnelles des parents et, dans le bloc 3, les problèmes de développement cognitif) et avaient très peu de probabilités de contribuer au modèle de manière significative.

Comme on le constate dans le tableau 3, le modèle de régression multinomiale final s'avère significatif [$\chi^2(2) = 89,96$; $p < 0,000$]. Ce résultat signifie que la combinaison des variables indépendantes explique de manière significative une partie de la variabilité de la variable dépendante, c'est-à-dire que le modèle proposé est plus performant qu'un modèle sans prédicteur (Field, 2005). À ce titre, le pseudo R^2 de Nagelkerke qui est une mesure approximative de la taille d'effet du modèle variant entre 0 et 1 indique que la proportion de variation expliquée par celui-ci est de 0,46. Cette valeur signifie que les facteurs de risque modélisés parviennent à expliquer près de la moitié de la variation des statuts d'insertion professionnelle dans l'échantillon.

Le premier modèle estimé dans le tableau 3 compare les jeunes adultes qui travaillent à ceux qui sont inactifs et l'autre modèle compare

les jeunes adultes aux études à ceux qui sont inactifs. Autrement dit, le groupe des jeunes adultes inactifs est le groupe de référence. Dans le premier modèle comparant les jeunes adultes qui ont un emploi et ceux qui sont inactifs, trois variables possèdent un coefficient significatif : les jeunes adultes du groupe inactif ont vécu plus de problèmes dans la famille pendant l'adolescence ($\beta = 1,69$; $p = 0,037$), ils ont cumulé en plus grande proportion un retard scolaire de plus d'une année ($\beta = 1,33$; $p = 0,016$), mais en revanche leurs parents ont moins fréquemment présenté un ou des troubles liés à la consommation d'alcool ou de drogue ($\beta = -2,79$; $p = 0,032$) que les jeunes adultes du groupe qui a un emploi. En ce qui concerne la taille d'effet, les facteurs qui ont le plus de poids dans le modèle comparant le statut d'inactivité au statut d'emploi sont, dans l'ordre, les problèmes dans la famille [$\text{Exp}(\beta) = 5,40$], le retard scolaire [$\text{Exp}(\beta) = 3,80$] et les problèmes de consommation des parents [$\text{Exp}(\beta) = 0,06$].

Dans le deuxième modèle comparant les jeunes adultes aux études à ceux qui sont inactifs, quatre variables indépendantes sont significatives. Tout d'abord, davantage de jeunes du groupe inactif ont vécu des problèmes concernant le fonctionnement familial ($\beta = 1,82$; $p = 0,041$), de même que davantage de problèmes dans la famille ($\beta = 2,80$; $p = 0,034$) que ceux aux études. Ils ont aussi vécu plus de comportements violents dans leur famille ($\beta = 1,44$; $p = 0,029$) et cumulé en plus grande proportion un retard scolaire de plus d'une année ($\beta = 3,34$; $p = 0,00$) que les jeunes adultes aux études. On remarque qu'ici aucun facteur du bloc 1 (facteurs de risque socioéconomiques) ne figure parmi les facteurs qui contribuent significativement à la prédiction du statut d'insertion. En ce qui concerne la taille d'effet, les facteurs de risque ayant le plus de poids pour distinguer les jeunes adultes aux études des jeunes qui sont inactifs sont, dans l'ordre, le retard scolaire d'au moins une année [$\text{Exp}(\beta) = 28,15$], suivi des problèmes dans la famille [$\text{Exp}(\beta) = 16,49$], des problèmes de fonctionnement familial [$\text{Exp}(\beta) = 6,16$] et des comportements violents dans la famille [$\text{Exp}(\beta) = 4,24$]. Enfin, la comparaison des modèles indique que la présence des facteurs de risque significatifs contraste plus entre le groupe de jeunes aux études et le groupe des jeunes inactifs qu'entre

Tableau 3 : Résultats de la régression logistique multinomiale (n = 180)

Statut d'insertion	Variables	β	Erreur type	Valeur de Wald	Degré de liberté	Valeur de p	Exp(β)	Intervalle de confiance 95 % pour Exp(β)	
								Borne inférieure	Borne supérieure
En emploi^a Bloc 2	Constante	- 1,061	1,608	0,435	1	0,510			
	Problèmes dans la famille	1,686	0,807	4,358	1	0,037	5,395	1,109	26,260
	Troubles liés à la consommation des parents	- 2,788	1,300	4,598	1	0,032	0,062	0,005	0,787
	Retard scolaire	1,334	0,552	5,842	1	0,016	3,795	1,287	11,193
Aux études^a Bloc 2	Constante	- 8,436	2,476	11,605	1	0,001			
	Problèmes de fonctionnement familial	1,818	0,891	4,161	1	0,041	6,159	1,074	35,321
	Problèmes dans la famille	2,803	1,321	4,505	1	0,034	16,489	1,239	219,399
	Comportements violents dans la famille	1,444	0,661	4,774	1	0,029	4,239	1,160	15,490
Bloc 3	Retard scolaire	3,338	0,815	16,758	1	0,000	28,153	5,695	139,168

Ajustement du modèle : $\chi^2(2) = 89,956$; $p < 0,000$; - 2 log. vraisemblance = 242,825; Pseudo R² Nagelkerke = 0,456.

a. La modalité de référence est : Inactif

le groupe de jeunes qui ont un emploi et le groupe de jeunes inactifs.

Discussion

L'objectif principal de cette recherche est de déterminer dans quelle mesure les conditions difficiles rencontrées à l'adolescence, pendant la période de prise en charge en centre jeunesse, ont une incidence sur le statut d'insertion professionnelle lors des premières années du passage à la vie adulte. En fait, ce projet vise à vérifier la relation qui existe entre différents types de facteurs de risque (socioéconomiques, familiaux et personnels) et le statut de l'insertion professionnelle (formation/études, travail ou inactivité) lors du début de leur passage à la vie autonome.

Notre premier objectif spécifique était de vérifier l'association entre la présence de facteurs de risque personnels, familiaux et socioéconomiques à l'adolescence et le statut d'insertion professionnelle des jeunes adultes ayant reçu des services des centres jeunesse. D'abord, pour ce qui est des facteurs de risque personnels, le retard scolaire de plus d'une année est le seul facteur significatif de cette catégorie et également le facteur le plus fortement associé au statut d'insertion professionnelle lors des premières années du passage à la vie adulte, toutes catégories confondues. En effet, un adolescent pris en charge par un centre jeunesse qui cumule un retard scolaire de deux années ou plus présente près de quatre fois plus de risque d'être inactif qu'intégré au marché du travail et 28 fois plus de risque d'être inactif que d'être en formation au début de l'âge adulte. Dans l'échantillon à l'étude, 22 % des adolescents présentaient ce facteur de risque. Toutefois, les données récentes de l'ACJQ (2009) mentionnent que le taux de retard scolaire d'au moins une année chez les jeunes pris en charge par les centres jeunesse s'élève à plus de 60 %. Ces résultats corroborent d'autres études qui démontrent que les bons résultats scolaires prédisent des pronostics positifs au sujet de la carrière de ces jeunes (Dixon, 2007). Les résultats liés aux facteurs personnels soulignent sans équivoque l'importance capitale de la scolarisation dans la réussite de la transition de ces jeunes vers l'âge adulte, notamment lorsqu'il est question de la poursuite de la formation une fois la majorité atteinte.

Le premier objectif spécifique consistait également à vérifier l'association entre la présence de facteurs de risque familiaux à l'adolescence et le statut d'insertion professionnelle des jeunes adultes ayant reçu des services des centres jeunesse. En premier lieu, nous avons constaté que les adolescents pris en charge par un centre jeunesse qui ont vécu des problèmes dans leur famille ont cinq fois plus de risque de se retrouver inactifs plutôt qu'intégrés au marché de l'emploi et 16 fois plus de risque de se retrouver inactifs plutôt qu'en formation. Précisons que les problèmes dans la famille ont été évalués à partir d'un questionnaire maison qui permettait de savoir si un membre de la famille présentait deux troubles d'adaptation ou plus qui avaient eu des répercussions sur la vie de l'enfant. On entend par troubles d'adaptation les situations suivantes : des problèmes de consommation, des problèmes judiciaires et des problèmes de santé mentale. Il est intéressant de noter qu'aucune étude parmi celles recensées n'a mis en relation un facteur de risque similaire avec la situation professionnelle des jeunes adultes. Certains auteurs ont déjà fait mention de ces problèmes chez les jeunes, mais pas chez un membre de la famille immédiate (Courtney et Dworsky, 2006; Mendes et Moslehuddin, 2006).

Les problèmes de fonctionnement familial sont également fortement associés au statut d'insertion professionnelle à l'âge adulte. Ils peuvent prendre différentes formes, par exemple des problèmes graves de communication ou encore un manque de valorisation des membres de la famille. Les jeunes adultes à l'étude qui ont vécu ce type de problèmes ont six fois plus de risque de se retrouver inactifs plutôt qu'aux études. De plus, la présence de comportements violents dans la famille augmente quatre fois le risque d'être inactif sur le plan professionnel comparativement aux jeunes adultes qui poursuivent une formation.

Étrangement, la présence de troubles reliés à la consommation des parents est associée à une plus grande probabilité d'occuper un emploi plutôt que d'être inactif au début de l'âge adulte. Ce résultat original ne trouve écho dans aucune étude recensée et s'explique difficilement sur le plan théorique. Compte tenu de la faible prévalence de ce facteur de risque et de la nature de l'échantillon, on peut avancer que les

problèmes de consommation des parents sont une caractéristique particulière plus fréquente chez les jeunes adultes actifs sur le marché du travail et que ces problèmes ne semblent pas avoir de conséquences négatives à l'âge adulte sur leur insertion professionnelle.

De manière générale, il appert que les jeunes adultes qui ont vécu des situations familiales adverses pendant leur adolescence sont beaucoup plus à risque d'être inactifs au début de la transition vers l'âge adulte. Cette constatation confirme le modèle théorique de Bronfenbrenner voulant que les systèmes les plus rapprochés de l'individu aient une influence plus marquée sur son développement. Du côté de la recherche, plusieurs résultats mettent également en évidence l'influence du système familial sur la qualité de la transition de ce sous-groupe particulier de jeunes vers l'âge adulte (Cook, 1994; Courtney et Dworsky, 2006; Mendes et Moslehuddin, 2006; Stein, 2006).

Enfin, le premier objectif spécifique porte sur l'association entre la présence de facteurs de risque socioéconomiques à l'adolescence et le statut d'insertion professionnelle des jeunes adultes. À ce titre, aucun facteur de risque issu de cette catégorie n'a été mis en évidence comme étant un prédicteur significatif du statut d'insertion professionnelle. Il ne faudrait pas pour autant tirer la conclusion que ces facteurs n'ont aucun effet sur la situation des jeunes. Rappelons que les facteurs socioéconomiques de notre étude décrivent des caractéristiques structurelles de la famille (monoparentalité) ou des caractéristiques des parents (scolarité et revenu familial). Ces facteurs sont probablement corrélés avec les autres facteurs qui expliquent déjà une partie importante de la variabilité des statuts d'insertion professionnelle. L'influence des facteurs de la dimension socioéconomique serait plutôt médiatisée par les facteurs des autres dimensions, notamment ceux de la sphère familiale.

Pour notre deuxième et dernier objectif qui était de déterminer l'importance relative de ces catégories de facteurs ainsi que des facteurs de risque dans l'appartenance à un statut d'insertion professionnelle spécifique, on constate que les principaux facteurs de risque associés significativement au statut d'insertion professionnelle sont liés aux microsystèmes

familial et scolaire. À cet égard, les constats de cet objectif mettent en lumière l'importance du système familial dans le développement social de l'individu, mais également l'importance de l'expérience vécue dans le système scolaire comme étant des éléments fortement associés à la qualité de la transition vers l'âge adulte des jeunes ayant reçu des services des centres jeunesse.

Conclusion

Les résultats de l'étude montrent, d'une part, que la majorité des jeunes adultes ayant reçu des services des centres jeunesse travaille ou poursuit des études et que, d'autre part, le statut d'insertion professionnelle au début de l'âge adulte est associé significativement à la présence de certains facteurs de risque à l'adolescence. À ce titre, cette étude montre qu'une exposition combinée aux facteurs de risque vécus dans le système familial, tels que la présence de violence, de problèmes de fonctionnement familial et d'autres problèmes importants dans la famille, ainsi que le cumul de retard scolaire augmentent de manière significative les probabilités des jeunes à vivre une période d'inactivité d'une durée indéterminée lors des premières années de transition vers l'âge adulte. Inversement, il appert qu'une exposition à peu de facteurs de risque pendant l'adolescence est associée à un statut d'insertion professionnelle plus favorable à cette période. Les jeunes adultes qui s'en sortent le mieux seraient donc ceux qui ont été confrontés à peu de facteurs de risque pendant leur adolescence.

Dans la foulée des propos de Goyette (2003), ces constats militent clairement pour la mise en place d'une intervention massive et ciblée pendant la prise en charge en centre jeunesse pour les jeunes qui sont exposés à un cumul de facteurs de risque familiaux et qui présentent des retards scolaires importants. Cette intervention permettrait de minimiser l'influence de ces contingences sur le développement personnel et sur l'avenir professionnel de ces jeunes. Des programmes soutenus d'intervention visant à optimiser les capacités adaptatives de ces jeunes, tels que le Programme Qualification des jeunes (PQJ) ou encore plus récemment le Plan de cheminement vers l'autonomie (PCA), s'avèrent selon nous des initiatives essentielles

dans lesquelles les intervenants sociaux ont un rôle primordial à jouer. En matière d'intervention psychosociale, notamment dans une perspective de projet de vie avec les adolescents et adolescentes pris en charge, cette étude suggère que les personnes intervenantes doivent maintenir une attention particulière et soutenue sur la sphère scolaire lors de l'élaboration d'un plan de service. Bien entendu, l'intervention auprès de ces jeunes doit également porter sur l'amélioration de la relation parents-enfants, mais nous invitons les praticiennes et praticiens à réfléchir sur la place qu'occupent la persévérance scolaire, la fréquentation et la réussite scolaires, et la formation en général dans l'élaboration des objectifs d'un plan d'intervention pour un ou une jeune pris en charge en centre jeunesse. En effet, les résultats de cette recherche indiquent clairement que, malgré l'intensité parfois troublante des problèmes familiaux, l'intervention sur les problèmes scolaires ne devrait pas être une priorité secondaire. Compte tenu du très fort lien entre les difficultés scolaires à l'adolescence et les difficultés d'insertion professionnelle au début de l'âge adulte, nous croyons que l'intervention auprès de ces jeunes doit, entre autres, mettre en œuvre des moyens pour mobiliser ces derniers et leur environnement vers le maintien à l'école ou le retour en formation adapté aux besoins et aux intérêts du jeune.

Soulignons en terminant que cette étude est la seule à démontrer de manière tangible l'association entre les conditions adverses expérimentées à l'adolescence et le statut d'insertion professionnelle des jeunes adultes ayant vécu une prise en charge par le système de protection de la jeunesse du Québec. Enfin, la modélisation des facteurs de risque proposée dans cette recherche suggère que la compréhension des mécanismes à l'œuvre lors de l'insertion professionnelle de cette catégorie de jeunes adultes est complexe et multifactorielle et qu'elle doit nécessairement prendre en considération tous les systèmes gravitant autour d'eux. Comme une limite importante de cette étude est la présence d'un seul temps de mesure à l'âge adulte, les recherches futures auraient avantage à prendre plusieurs mesures pour documenter plus finement les trajectoires professionnelles de ces jeunes et les influences à long terme des facteurs de risque mentionnés.

Descripteurs :

Insertion professionnelle // Insertion professionnelle - Aspect social - Québec (Province) // Passage à l'âge adulte // Jeunesse - Protection, assistance, etc. - Québec (Province)

Vocational guidance // Vocational guidance - Social aspect - Quebec (Province) // Transition to adulthood // Child welfare - Quebec (Province)

Références

- Ajayi, S., & Quigley, M. (2006). By degrees: Care leavers in higher education. In E. Chase, A. Simon, & S. Jackson (Eds.): *In care and after, a positive perspective*. London: Routledge.
- Association des centres jeunesse du Québec (2002). *Mémoire de l'Association des centres jeunesse du Québec à la Commission parlementaire des Affaires sociales sur le projet de loi 112 visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*. Montréal : Association des centres jeunesse du Québec.
- Association des centres jeunesse du Québec (2009). *Mémoire de l'Association des centres jeunesse du Québec présenté au Conseil supérieur de l'éducation dans le cadre de la consultation sur : l'accès à l'éducation et l'accès à la réussite éducative dans une perspective d'éducation pour l'inclusion*. Montréal : Association des centres jeunesse du Québec.
- Bidart, C. (2002). Se dire adulte, dans S. Juan et D. Le Gall (dir.). *Conditions et genres de vie. Chroniques d'une autre France* : 153-169. Paris : L'Harmattan.
- Bronfenbrenner, U. (1977). Toward an experimental ecology of human development, *American Psychologist*, 32, 513-531.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Cook, R. (1994). Are we helping foster care youth prepare for their future? *Children and Youth Services Review*, 16, 213-229.
- Courtney, M. E., & Dworsky, A. (2006). Early outcomes for young adults transitioning from out-of-home care in the USA, *Child & Family Social Work*, 11 (3), 209-219.
- Dixon, J. (2007). Obstacles to participation education, employment and training for young people leaving care, *Social Work & Social Sciences Review*, 13 (2), 18-34.
- Field, A. (2005). *Discovering statistics using SPSS*. (2nd ed.). London: Sage.
- Fournier, G., et Bourassa, B. (2000). *Disparition ou transformation des formes de l'emploi? Entretien avec José Rose*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, Entretien du CRIEVAT-Laval.

- Galland, O. (2000) Entrer dans la vie adulte : des étapes toujours plus tardives mais resserrées, *Économie et statistiques*, 337, 13-36.
- Goyette, M. (2003). *Portrait des interventions visant la préparation à la vie autonome et l'insertion socioprofessionnelle pour les jeunes des centres jeunesse du Québec*. Montréal : Association des centres jeunesse du Québec.
- Goyette, M., Chénier, G., Noël, V., Poirier, C., Royer, M.-N., et Lyrette, E. (2006). *Comment faciliter le passage à la vie adulte des jeunes en centre jeunesse. Évaluation de l'intervention réalisée du projet d'intervention intensive en vue de préparer le passage à la vie autonome et d'assurer la qualification des jeunes des centres jeunesse du Québec*. Rapport de recherche. Montréal : Association des centres jeunesse du Québec et Centre national de prévention du crime.
- Goyette, M., Chénier, G., Royer, M. N., et Noël, V. (2007). Le soutien au passage à la vie adulte des jeunes recevant des services des centres jeunesse, *Éducation et francophonie*, 35 (1), 95-119.
- Lorrain, J.-L. (2003). *L'adolescence en crise*. Commission des affaires sociales et du groupe d'études sur les problématiques de l'enfance et de l'adolescence. Sénat : Paris.
- Mendes, P., & Moslehuddin, B. (2006). From Dependence to Interdependence: Towards Better Outcomes for Young People Leaving State Care, *Child Abuse Review*, 15, 110-126.
- Pauzé, R., Toupin, J., Déry, M., Mercier, H., Cyr, M., Cyr, F., Frappier, J. Y., Robert, M., et Chamberland, C. (2004). *Portrait des jeunes âgés de 0-17 ans récemment inscrits à la prise en charge des Centres jeunesse du Québec, leur parcours dans les services et leur évolution dans le temps*. Rapport de recherche, Sherbrooke : Université de Sherbrooke.
- Schibler, B. (2006). *Strengthening our youth. Their journey to competence and independence: A report on youth leaving Manitoba's child welfare system*. Office of the Children's Advocate.
- Stein, M. (2006). Research review: Young people leaving care, *Child & Family Social Work*, 11 (3), 273-279.
- Terrisse, B. (2007). *Intervention socio-éducative en milieu vulnérable : Le projet famille-école-communauté, réussir ensemble*. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Trottier, C. (2000). Questionnement sur l'insertion professionnelle des jeunes, *Lien social et politiques*, RIAC, (43), 93-102.
- Valla, J.P., Breton, J.J., Bergeron, R. et coll. (1997). *Enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes de 6 à 14 ans (1992)*. Service de recherche de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et Santé Québec, vol. 2 : partie 2.
- Yergeau, E., Pauzé, R., et Toupin, J. (2007). L'insertion professionnelle et l'adaptation psychosociale des jeunes adultes ayant reçus des services des centres jeunesse, *Intervention*, 127, 58-69.